

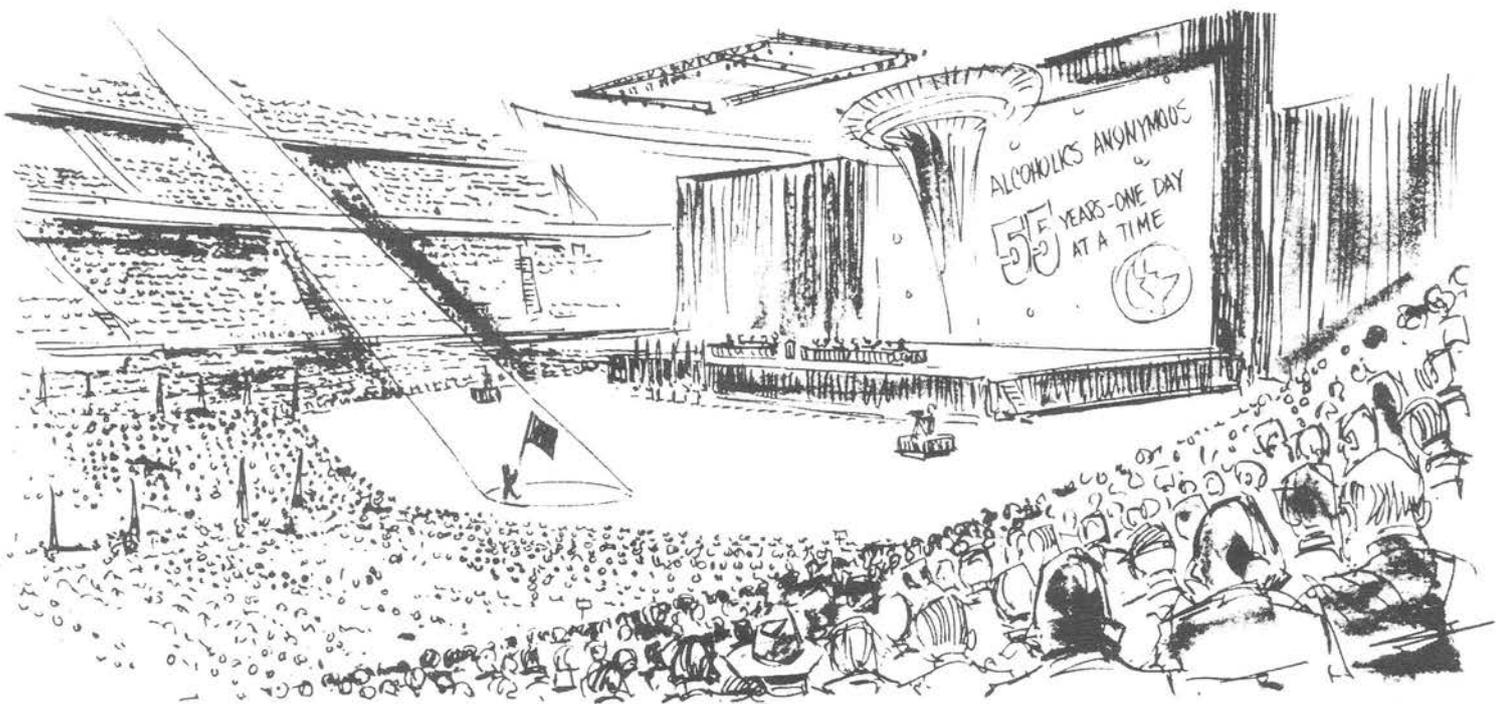
48 000 membres des AA se réunissent à Seattle

En même temps qu'aux États-Unis on célébrait le Jour de l'Indépendance, et que des centaines de non-membres se réunissaient à la *fontaine internationale* située dans le cœur de Seattle Center pour prêter le serment de citoyen américain, 48 000 membres des AA et des Al-Anon se sont donné rendez-vous à Seattle, Washington, pour célébrer 55 années de libération de l'alcoolisme avec le programme des Alcooliques anonymes.

Le neuvième Congrès international des AA — Cinquante-cinq ans — Un jour à la fois — du 5 au 8 juillet, a dépassé de loin nos attentes. Même qu'à un certain moment, le capitaine des pompiers a pensé fermer le Hall d'exposition qui abritait les kiosques d'inscription. Le hall était plein à craquer, pas seulement par les congressistes venus chercher leur enveloppe, mais par ceux qui venaient s'inscrire sur place, équivalant à un record inégalé de 15 000 inscriptions.

Plus de 250 réunions et ateliers sur une variété de sujets se sont tenus partout à travers la ville — dans les hôtels, les différents édifices du Seattle Center — et, comme on pouvait s'y attendre, il ne restait toujours que des places debout. Mais l'échange et la fraternité ont peut-être été le plus à l'honneur dans les réunions spontanées qui surgissaient *partout*; sous un arbre sur le terrain du Seattle Center (où une enseigne affichait « Arbre de réunion »); à l'arrière d'un autobus attendant de quitter le Kingdome après la réunion du vendredi soir; dans les nombreuses suites d'hôtel à travers la ville. Même les réunions des AA locales de Seattle étaient remplies à capacité.

Ce Congrès des AA a été non seulement le plus gros de l'histoire de l'association, mais aussi le plus grand événement jamais produit à Seattle. Les magasins affichaient des enseignes où on pouvait lire *Bienvenue aux amis de Bill*. Le monorail entre le centre-ville de Seattle et le Seattle Center était toujours bondé (un des chauffeurs était un *ami de Bill*). Des kiosques de café et de crème glacée étaient installés dans les halls et on veillait à ce qu'il y ait suffisamment de café pour satisfaire à la demande. Le chauffeur d'un camion de distribution de café a sorti sa tête de la fenêtre



Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1990

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an ; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

et a crié à un groupe de AA qui passait : « Merci à vous ! » Partout où les membres allaient, les gens de la place et les marchands s'exclamaient sur leur bonne conduite (si c'est ce qu'on appelle se vanter, eh bien ! soit).

Sur tout le site du congrès, on voyait des hommes et des femmes en gilets verts, chapeaux de cow-boy et foulards aux teintes variées. C'étaient des membres des AA du Comité d'accueil de Seattle, prêts à aider les congressistes de toutes les façons possibles. Pendant un an, cette équipe de plus de trois mille membres a reçu une formation les préparant à cette tâche. Il était impossible de les prendre en défaut, peu importe la question ou la direction demandée.

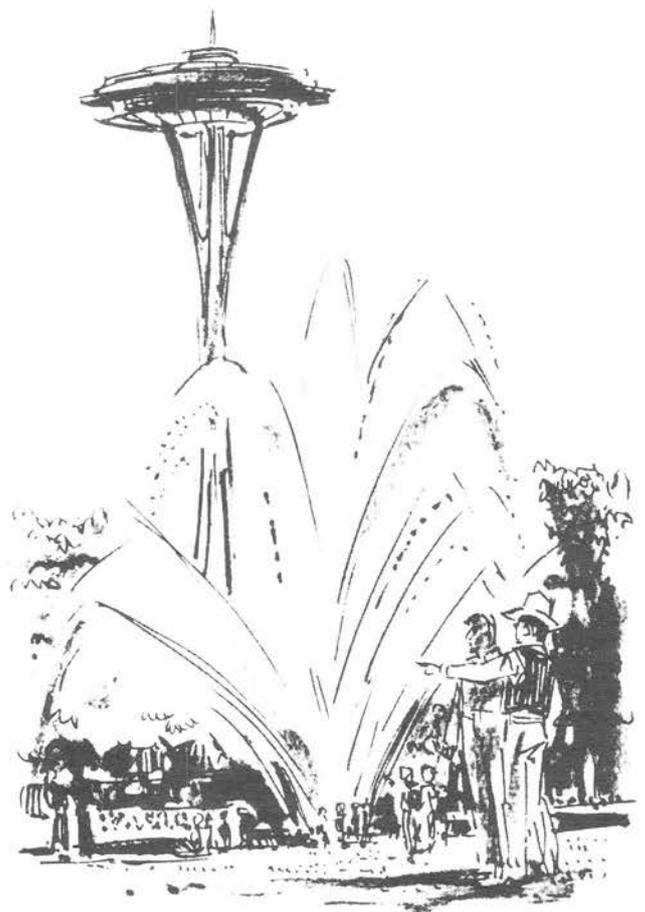
Les anecdotes abondent. Joe C. est arrivé au Congrès en vélo, après avoir quitté son groupe de Bradford, New Hampshire en septembre dernier, s'étant arrêté en Floride pour y passer l'hiver, et en Californie le temps d'y célébrer son 60e anniversaire de naissance. Un membre des AA a marqué son 20e anniversaire de sobriété en voyageant dans un fourgon, du Maine jusqu'à Seattle. Ron A., de Tacoma, et Tim S., de San Francisco, se sont finalement rencontrés face à face au *Computer Workshop* (Atelier sur la transmission par ordinateur) après avoir échangé pendant quatre ans au moyen de réunions informatisées.

La réunion d'ouverture a eu lieu le vendredi soir au stade Kingdome. Une bannière où on pouvait lire *Unity in Action* avait été placée sur la mezzanine, derrière la base du batteur, par-dessus l'enseigne de bière Budlight. Des statistiques sur les membres ont été dévoilées. Nous savons que dans le monde entier, il y a environ deux millions de membres des AA et près de 88 000 groupes. Nous savons qu'il existe des activités AA dans 134 pays. Mais ces chiffres prennent sens à la cérémonie du drapeau. Soixante-cinq pays étaient représentés, dont quelques-uns d'endroits aussi inattendus que la Bulgarie, Cuba et la Roumanie. Quand l'Union soviétique a été appelée, la foule s'est levée d'un bloc et a applaudi à tout rompre. Chaque personne, chaque drapeau, représentait la grandeur, la force du lien qui unit les Alcooliques anonymes.

Michael Alexander, président du Conseil des Services généraux, a animé la réunion d'ouverture. Sur le podium, il y avait aussi les femmes du Dr John Norris et du Dr Milton Maxwell, anciens membres du conseil tous deux décédés ; Sue Windows et Bob S., les enfants du Dr Bob ; et Nell Wing, qui a été la secrétaire de Bill pendant très longtemps, pour ensuite devenir la première archiviste de AA. On a présenté à Nell la dix millionième copie du *Big Book*. Les conférenciers de cette réunion étaient Raymond M., d'Écosse, June G., de Californie et Jack F., de la Colombie Britannique.

Un marathon au flambeau a eu lieu jeudi à minuit, pour éclairer la voie à l'alcoolique qui souffre encore. Une mère et son fils l'ont allumé. Le dimanche matin, il a été transporté sur le podium et un père et sa fille, respectivement abstinents depuis 18 ans et 2 ans, l'ont éteint. Wayne P., directeur général du BSG, a ouvert la réunion à caractère spirituel du dimanche matin et a présenté Eric B., du Comité d'accueil de Seattle, qui l'a animée par la suite. Les conférenciers étaient Jaime H., de Colombie, Eve M., de Floride et Don P., du Colorado. La réunion s'est terminée par une interprétation du *Amazing Grace* par un chanteur local et, de façon habituelle, par le Notre-Père.

C'était une grande fête ! La « réunion de famille de Bill W. et du Dr Bob » a lieu tous les cinq ans, mais jusqu'à la prochaine rencontre à San Diego en 1995, des ivrognes abstinents se réuniront partout, en petits, moyens ou gros groupes, ou en tête-à-tête. Il se réuniront à chaque heure du jour et de la nuit, partout à travers le monde, dans des sous-sols d'église, au téléphone et par ordinateur, par lettre et rubans sonores, dans des rassemblements territoriaux ou des conférences, pour célébrer un autre jour de liberté et aussi, bien sûr, pour transmettre le message des AA. Car, ainsi que le disait Don P. dimanche matin, « Aussi extraordinaire que soit ce congrès, il y a des milliers d'autres alcooliques à qui nous n'avons pas encore parlé. »



Un bon d'alimentation, symbole de ce que l'argent ne peut pas acheter

C'est Bill W., cofondateur de AA, qui a souligné qu'il y avait « un endroit dans le Mouvement des AA où la spiritualité et l'argent pouvaient se marier... dans le panier des contributions. » La Septième Tradition, où il est question de subvenir entièrement à nos besoins par nos propres contributions, est la pierre angulaire de notre survie spirituelle, de notre aptitude à transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore. Forts de cette connaissance, les membres du monde entier contribuent selon leurs moyens, et souvent plus.

Le témoignage qui suit, provient de Lafayette, au Colorado ; il s'agit d'un membre dont la contribution tout à fait unique symbolise l'esprit de la Septième Tradition et son effet d'entraînement sur tous les membres des AA. Roy K., le trésorier du district, explique : « Notre district a tenu récemment un atelier sur les Traditions. Après la rencontre, j'étais resté pour compter l'argent de la collecte et je m'apitoyais sur mon sort parce que tous les autres m'avaient laissé seul. Soudain, parmi les billets et la monnaie, j'ai trouvé un bon d'alimentation de 5 \$.

« J'ai écarquillé les yeux pour fixer ce petit carré, puis des larmes se sont mises à couler. Il y eut un temps dans ma carrière du buveur où un bon d'alimentation de 5 \$ équivalait à la différence entre la vie et la mort. Pendant un moment, je suis resté là, à ressasser mes souvenirs. »

« Ce bon d'alimentation m'a fait comprendre, ajoute Roy, les gros sacrifices personnels que des gens ont fait pour ce Mouvement. Un sentiment de grande fierté m'a envahi, moi qui ai le privilège d'œuvrer en compagnie de ceux qui l'aiment tant. »

Son travail terminé, Roy est retourné chez lui et il a téléphoné à son parrain. « Je l'ai remercié de m'avoir incité à servir le Mouvement de toutes les façons que je le pouvais, tout comme il m'avait si bien servi. Puisse-t-on ne jamais oublier nos prédécesseurs. Ils ont fait tous les sacrifices nécessaires afin que le Mouvement des AA ne soit pas dilué pour des générations à venir. »

Nouveaux administrateurs

Les membres des AA de Hawaii se réjouissent, puisque c'est la première fois qu'un administrateur territorial de la Côte Ouest provient du 50^e État. Ce nouvel administrateur, Greg M., vit à Kaneohe et il a été délégué du groupe 37. Greg, directeur d'une société de construction, est certainement reconnaissant et heureux, mais ce sont les réactions des gens d'Hawaii qui le comblent d'aise, puisque ce geste prouve que « la structure du Mouvement est bel et bien réelle et qu'ils en font partie. »

Marc P., d'Iberville, Québec, est le premier canadien francophone à représenter l'Est du Canada depuis 12 ans. Ingénieur et

ancien délégué du Groupe 36, Marc dit qu'il « ne s'attendait pas à être élu. J'ai tout simplement donné mon nom en disant ' Mon Dieu, aide-moi ; dis-moi ce que je dois faire ', et la réponse est venue. »

Jean S., nouvel administrateur des Services généraux, est directeur d'une maison d'édition de New York. Elle était directeur du Conseil des Services mondiaux des AA depuis 1987. Cette fonction et son rôle dans les différents comités des administrateurs lui ont donné « l'occasion de rassembler en un tout les facettes de sa vie abstinent et de s'impliquer dans ce qui lui tient vraiment à cœur. » Elle espère que son nouveau rôle lui permettra d'accomplir davantage.

Réussissons-nous à transmettre le message au nouveau ?

« Hier soir, en toute confiance, j'ai accompagné un nouveau membre très craintif dans une salle de réunion où j'ai trouvé l'abstinence il y a quelques temps. La conférencière était une jeune femme qui, pendant environ 40 minutes, a parlé de son enfance, de son adolescence, de ses parents, et de son expérience avec la cocaïne, de sexe, et encore de sexe, le tout assaisonné de propos vulgaires. Les seules choses qu'un nouveau aurait pu tirer de cette réunion étaient un mot de cinq lettres à ajouter à son vocabulaire et la résolution de ne plus jamais remettre les pieds dans une salle de réunion des AA. »

Dans une lettre envoyée à son intergroupe local et au Bureau des Services généraux, Peggy B., membre des AA de la Côte Est, écrivait en guise de conclusion : « Je suis très ennuyée. Il n'y avait peut-être aucun aspirant au mérite de santé mentale à ce groupe quand j'y suis allée au début de mon rétablissement, mais nous partageons nos douloureuses expériences sur l'agonie de la maladie de l'alcoolisme et sur les joies du rétablissement. AA n'offre pas une tribune pour raconter ses déboires avec ses parents ni pour parler de drogues ou de sexe, mais plutôt pour échanger sur la sobriété au lieu de mourir d'alcoolisme. S'il vous plaît, aidez le nouveau et dites-moi comment je peux me rendre utile à mon tour. »

En réponse à la lettre de Peggy, un membre du personnel du BSG a partagé comme suit sa propre expérience dans la transmission du message :

« Quand je me suis joint à mon groupe actuel il y a une dizaine d'années, j'ai connu ces mêmes problèmes. Voulait aider, j'ai offert mes services comme responsable de nos réunions fermées sur l'étude des Étapes et, pendant l'année qui a suivi, j'ai invité des conférenciers abstinents de longue date. Nous avons attiré les nouveaux aussi bien que les anciens, et l'assistance aux réunions a triplé.

« Voici une autre suggestion qui pourrait t'aider : Nos réunions d'Étapes sont précédées d'une annonce où on demande aux membres de n'intervenir si possible qu'en relation avec l'Étape présentement à l'étude. Nous demandons aussi à nos conférenciers

de s'en tenir à l'Étape en question plutôt que de se lancer dans une longue tirade sur l'alcoolisme. Ces mesures se sont avérées efficaces depuis déjà un bon moment.

« Dire que des messages de complète identification à la drogue sont tout à fait éliminés serait faux. Mais chaque fois que la chose se produit, je porte plainte auprès du responsable du groupe ou je dénonce le fait dans une séance de partage de groupe. À tout le moins, les jeunes qui font partie de notre groupe ont assez discuté cette question pour en connaître parfaitement les conséquences.

« La méthode que je viens de décrire n'est pas toujours la plus facile ou la mieux accueillie, Peggy, mais elle semble efficace. Si chacun d'entre nous transmettait le message du rétablissement à un seul alcoolique, la différence serait énorme. »

Le BSG et le Box 4-5-9 aimeraient recevoir vos commentaires sur des expériences semblables et les solutions efficaces que vous avez apportées.

Le Rapport final de la Conférence couvre plusieurs sujets

Le *Rapport final* de la 40e Conférence des Services généraux des AA contient une mine d'informations à jour sur plusieurs aspects du Mouvement.

On y publie des exposés sur le groupe d'attache, le parrainage, les finances, l'autofinancement et l'administrateur des Services généraux. De plus, on présente un rapport de dernière heure sur le Congrès international ; des croquis des administrateurs et le nom des délégués. Une section de 11 pages de rapports financiers fera le bonheur des amateurs de statistiques. Les administrateurs et les membres du personnel donnent des comptes rendus sur les multiples tâches accomplies par le BSG et les différents comités tout au long de l'année, sans oublier ceux du Grapevine.

Ce rapport est *confidentiel* et il s'adresse aux membres des AA seulement. Il est disponible en anglais et les versions française et espagnole devraient être publiées sous peu.

L'unanimité par la conscience de groupe

À la Conférence des Services généraux de 1990, de nombreux cas ont été résolus grâce à une conscience de groupe informée. Tôt dans la semaine, une question a pris une grande importance : le rapport du Comité ad hoc sur l'enregistrement des groupes et les annuaires des AA. Ce comité avait été formé conformément à une recommandation de l'assemblée de la Conférence de 1989, suite à l'insatisfaction générale concernant les inscriptions dans les annuaires de groupes, où étaient publiés nombre de renseignements erronés ou non actualisés.

Dans son exposé initial, Joyce Y., présidente du comité et déléguée du Nevada, a rappelé le but des annuaires domestiques, soit leur utilité pour contacter les bureaux centraux, les intergroupes et les comités des services généraux dans le travail de Douzième Étape. Les membres du Comité ad hoc ont reconnu que nos annuaires représentent un atout pratique et tangible ; ils reflètent de façon symbolique ce que nous sommes et où nous sommes.

L'an dernier, ce comité a envoyé un questionnaire à tous les membres de la Conférence, afin de dépister les problèmes et de connaître les solutions qu'ils préconisent. Ceux qui ont répondu ont relevé plusieurs lacunes en ce qui a trait aux informations contenues dans les annuaires AA, comme la publication de groupes non-AA inscrits comme groupes AA, des erreurs d'inscription, des informations qui n'ont plus lieu d'être et un mauvais usage des annuaires.

Pour traiter des problèmes concernant le mode d'inscription des groupes, le comité a tout d'abord recommandé que l'on ajoute au formulaire d'information de groupe la « définition » d'un groupe des AA résumée en six points, telle qu'elle paraît dans la brochure intitulée *Le groupe des AA*. Dans cette recommandation, il était aussi dit que le BSG attendrait 30 jours avant d'engager le processus d'inscription d'un nouveau groupe AA, afin de permettre aux instances locales AA de faire partie du processus.

Pendant que les membres de la Conférence discutaient de ces recommandations, il est apparu évident que l'unanimité ne pourrait pas être atteinte. La plus grande objection était la définition

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

*Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».

d'un groupe des AA en six points, dont l'origine n'a jamais été établie. Nombreux sont ceux qui trouvaient que ces six points étaient trop rigides et que l'aspect spirituel des Traditions était mis de côté. Il en est résulté que le Comité ad hoc s'est réuni à nouveau et a poursuivi ses délibérations à la lumière de cette discussion.

Le comité s'est finalement entendu et a recommandé la version intégrale des Troisième et Cinquième Traditions, ainsi qu'une citation de Bill W. sur la Neuvième Tradition comme paramètres dans le processus d'inscription des groupes.

Sachant que le Comité des publications de la Conférence avait l'intention de réviser en profondeur la brochure *Le groupe des AA*, y compris la « définition » d'un groupe, le Comité ad hoc l'a invité à sa réunion pour entendre son rapport avant de proposer la recommandation aux membres de la Conférence. Suite à cette rencontre, le Comité des publications a décidé de ne pas procéder immédiatement à la révision du texte. (Dans une recommandation ultérieure, il est dit que les Comités des publications de la Conférence et des administrateurs discuteront cette question et feront leurs recommandations à la Conférence de 1991.)

Les recommandations révisées ont été approuvées avec une unanimité substantielle lorsqu'elles ont été présentées par le Comité ad hoc. Les participants ont senti qu'ils venaient d'être témoins de l'*esprit* de nos Traditions à l'œuvre. Joyce Y. a très bien traduit cette impression quand elle a dit que cette action « a démontré encore une fois le bien-fondé de se renseigner pleinement par des discussions et un retour à l'histoire ; entendre la voix de la minorité et y répondre, voilà ce qui est vraiment représentatif de l'esprit des Alcooliques anonymes. »

Avons-nous votre bonne adresse ?

Si votre boîte aux lettres reste vide alors que vous attendez le *Box 4-5-9* (ou autre correspondance ou communiqué du BSG), peut-être devriez-vous nous envoyer votre adresse *actuelle*.

Une moyenne de 150 lettres et autres formes d'envoi du BSG sont retournés chaque semaine sans avis de changement d'adresse. De plus, il existe dans notre documentation une centaine de formules que peuvent utiliser ceux qui ont négligé de nous aviser de leur nouvelle adresse.

Chaque fois qu'un article est retourné, des sommes d'argent sont en jeu, que nous ayons les indications pour faire suivre le courrier ou non. Nous pouvons tous contribuer à l'effort entrepris pour contrôler le coût de nos services en donnant notre nouvelle adresse au BSG.

S'il vous plaît, aidez-nous à vous aider. Donnez-nous votre *nom au complet*, votre nouvelle et votre *ancienne* adresse et votre *code postal*, et s'il y a lieu, votre responsabilité de service.

Les tendances qui ressortent du sondage de 1989 sur les membres

L'été dernier, un questionnaire confidentiel a été distribué aux délégués de la Conférence des États-Unis et du Canada, représentant en 1989 un total de 45 552 groupes (il a depuis grimpé à 47 973), ce qui constitue une augmentation de près de 5 000 groupes de plus que le nombre inscrit au Bureau des Services généraux en 1986.

Les répondants au sondage de 1989 rapportent une durée moyenne de sobriété de 50 mois, soit légèrement moins que la durée de 52 mois notée en 1986, mais plus élevée qu'en 1983, alors qu'elle était de 45 mois. Les questions portaient sur des données personnelles (l'âge, le sexe, l'occupation, la date du premier verre et celle du dernier), les activités AA (la fréquence des réunions, l'appartenance à un groupe, le parrainage), l'élément déclencheur qui a conduit la personne aux AA en premier lieu (membres des AA, famille, etc.), et les facteurs « extérieurs » (centre de traitement, milieu médical, dépendance à la drogue en plus de l'alcoolisme).

Un total de 9 394 questionnaires ont été retournés dûment remplis sur un nombre approximatif de 12 000 membres à qui il a été distribué dans les groupes des États-Unis et du Canada. Voici quelques résultats intéressants :

- Le membre type du sondage de 1989 assiste à environ quatre réunions par semaine, soit un nombre identique à celui de 1986.
- Comment les nouveaux viennent-ils en contact avec les AA ? Le sondage indique que la rencontre de personne à personne est toujours pratiquée : 34% sont venus par l'intermédiaire d'un membre des AA. Environ 40% de tous les répondants ont admis avoir été dirigés par un conseiller ou un centre de traitement (une augmentation de 4% comparativement à 1986). D'autres ont été influencés par un membre de la famille (19%) ; un médecin (7%) ; ou par motivation personnelle (27%).

Les résultats préliminaires du sondage de 1989 sur les membres des AA (des jeunes aux octogénaires) reflètent un nombre de tendances déjà décelées lors du sondage de 1986.

Comme prévu, un changement mineur est rapporté concernant le pourcentage des membres âgés de moins de 31 ans. Il se situe à 22%, soit 1% supérieur à 1986. Ce pourcentage contraste avec ceux de 1980 et 1983, respectivement de 15% et de 20%. Quant aux membres âgés de moins de 21 ans le pourcentage reste le même qu'en 1986, soit 3%.

Similairement, le pourcentage de femmes dans AA a augmenté de 1%. De 1968 à 1986, il avait augmenté régulièrement, de 22% à 34%. Cela signifie que le nombre de femmes dans AA, comparativement aux hommes, est d'environ un pour deux, et que la forte augmentation de la décade passée a diminué au cours des années quatre-vingt.

Le sondage démontre qu'il y a une tendance continue dans la proportion de membres qui ont une dépendance à la drogue en plus de l'alcool : 46% comparativement à 38% en 1986. Ce n'est que

depuis 1977 que ce facteur est analysé et la proportion alors était 18%. Comme dans les précédents sondages, environ 75% des jeunes rapportent une telle dépendance, et le taux est plus élevé chez les femmes.

Ces sondages anonymes sur les AA effectués tous les trois ans depuis 1968 démontrent la progression dans l'association des AA et le succès du programme. En plus, ils constituent une base d'inventaire pour les membres des AA et servent à décrire le Mouvement au grand public et aux milieux professionnels.

Il faut voir un signe encourageant dans l'augmentation du pourcentage de membres de plus de cinq ans d'abstinence, laquelle est substantielle comparativement au passé. Comme il a été démontré dans les sondages précédents, plus on est près de AA, meilleures sont nos chances de rester abstinents.

Les résultats complets du Sondage de 1989 seront publiés dans la version illustrée actualisée du dépliant *Sondage sur les membres des AA* ainsi que dans un rapport complet sur la question.

Betty L. — Une rétrospective de 18 années au service du BSG

Betty L., un membre du personnel qui prend sa retraite, dit : « Tant de changements sont survenus chez les AA depuis mon arrivée au Bureau des Services généraux, en 1972, bien que le message puissant que nous transmettons soit demeuré le même. Les réunions sont plus grosses, les membres sont plus jeunes. Leur enthousiasme est beau à voir, et ils sont spéciaux parce qu'ils sont l'avenir de AA. »

Betty parle d'un autre changement : « Jusqu'au début de 1980, nous avons tenu à jour les dossiers du BSG au moyen d'un système datant du milieu de l'époque victorienne. Le mouvement comptait à ce moment-là près de 20 000 groupes aux États-Unis et au Canada seulement, et il était virtuellement impossible de tenir correctement les dossiers à jour. Aujourd'hui, tout est à date à Kansas City. Grâce à notre système informatisé, nous pouvons offrir les services essentiels à près de 48 000 groupes des AA des États-Unis et du Canada, et de la même façon, retracer les 38 000 groupes d'outre-mer pour l'annuaire international. » (Les groupes d'outre-mer sont desservis principalement par les bureaux des services généraux ou les bureaux centraux avoisinants.) « Nous pouvons faire tout cela, souligne-t-elle, avec un personnel à peine plus nombreux qu'au début. »

Betty, qui a été élevée à Floral Park, New York, rapporte qu'elle « s'est enfuie de la maison à 27 ans. En 1963, l'alcool m'a vaincue et je suis devenue membre actif du groupe des AA de Northport, Long Island. » Neuf ans plus tard, elle se joignait au personnel du BSG.

Écoutons Betty nous parler de son travail : « J'ai aimé toutes les tâches qui m'ont été confiées. Ce qu'il y a de merveilleux dans la rotation, c'est qu'on ne s'ennuie jamais. J'ai particulièrement aimé le Service outre-mer. En 1974, cette fonction m'a appelée

en Angleterre pour la Réunion du Service mondial et j'en ai profité pour aller en Irlande, ce pays magique dont j'avais tant entendu parler enfant, sur les genoux de ma grand-mère. Après la visite du bureau des AA à Dublin, je suis allée visiter l'endroit où elle est née, à Cork, et j'ai pris contact avec mes racines. »

Entre autres tâches qui lui ont été confiées, Betty se rappelle avec grand plaisir le Congrès international de 1980, à la Nouvelle Orléans, et le Manuel de l'Information publique publié en 1979. « Depuis, dit-elle, il a été traduit en plusieurs langues dont l'espagnol, le français et le finlandais. Aujourd'hui, le BSG possède des manuels pour d'autres comités d'administrateurs, soit les centres de traitement, les centres correctionnels et la collaboration avec les milieux professionnels. »

Avec l'enthousiasme qui lui est propre, Betty voit sa retraite comme un nouveau départ. Elle déménage actuellement de la maison de Brooklyn Heights qu'elle a longtemps habitée, à Ashville, en Caroline du Nord, où elle se propose « de travailler, bien que moins fort qu'actuellement, de s'amuser, de visiter des parents, de jouer au bridge, d'encourager l'équipe *Class-A Ashville Tourists* (le camp d'entraînement des Astros de Houston), et de contempler le coucher de soleil sur le plateau de *Blue Ridge Mountains*. »

Et le BSG dans tout ça ? Elle répond : « Je m'ennuierai du bureau et de tous ceux qui y travaillent. Mais le temps est venu de me retirer. Pendant 18 ans, j'ai été capable de travailler professionnellement ainsi qu'à titre personnel pour cette merveilleuse association qui m'a redonné la vie. J'en suis très reconnaissante. »

Un nouveau contrôleur au Grapevine

Le Grapevine n'a pas été heureux de cette nouvelle au début mais maintenant, c'est le contraire. En novembre 1989, Don Meurer (non alcoolique), contrôleur et gestionnaire du GV a accepté un nouveau poste au sein du Mouvement, à titre de contrôleur aux Services mondiaux des AA, lequel était vacant depuis quelque temps. Avant d'avoir fait partie intégrante du personnel du Grapevine pendant neuf ans, Don a été l'un des vérificateurs de la société. C'est donc dire qu'il occupait une très grande place dans l'administration du Grapevine. Heureusement, Don a offert ses services à temps partiel jusqu'à la Conférence de 1990, ce qui donnait amplement le temps de lui chercher un remplaçant qualifié.

Le Grapevine s'est donc mis à la tâche et, ironiquement, il a retourné la situation en trouvant, du côté de AAWS, le candidat parfait en la personne de Robert E. Scherer, un contrôleur expérimenté dans plusieurs sociétés, qui travaillait à temps partiel au service de la comptabilité de AAWS. Le dernier emploi que Bob a occupé était celui de contrôleur de la *Eastern Steel Barrel Corporation* et précédemment, il avait la responsabilité des finances dans plusieurs grandes sociétés en plus d'avoir été expert-comptable pendant deux ans.

Bob s'est joint au Grapevine le 19 mars 1990 et à peine un mois plus tard, il avait la chance d'assister à la 40e Conférence à titre d'observateur. Cette expérience l'a fortement ému. Le dévouement des membres de la Conférence l'a impressionné, tout particulièrement le fait que tous consacrent des semaines à la préparation de cette rencontre annuelle. Il aime bien aussi l'esprit de collaboration propre aux AA qui règne au bureau et, ayant pu constater les résultats du message des AA chez certains de ses amis et parents, il éprouve du respect pour les alcooliques et pour l'association. Il est tellement attiré par le programme qu'il applique déjà dans sa vie les principes contenus dans les Douze Étapes, et cherche à mieux connaître AA et à apporter sa propre contribution aux services.

Bob vit avec sa femme, Pat, à Ewing Township, New Jersey. Dans ses moments libres, il pratique la danse folklorique irlandaise et s'occupe de ses quatre enfants et quatre petits-enfants.

Inscrivez-vous dès maintenant au séminaire de l'intergroupe

Le cinquième séminaire de AAWS et des intergroupes aura lieu du 7 au 9 septembre 1990, à l'hôtel Radisson, Newark, New Jersey.

Des responsables de bureaux centraux et d'intergroupes, des présidents de comités de direction et autres se réuniront pendant une fin de semaine destinée à accroître la communication et à partager de l'expérience par le biais d'ateliers et d'exposés suivis de discussions. L'espace limité nous contraint à n'admettre au séminaire qu'un représentant de chaque bureau.

Il faut adresser sa demande d'inscription comme suit : Central Office / Intergroup Seminar Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. La date de tombée pour les réservations d'hôtel est le 16 août 1990.

Les Forums territoriaux contribuent à 'garder le contact' entre le mouvement des AA et ses entités de service

Les Forums territoriaux, ces grandes fins de semaine de séances d'échange constructif sur AA qui se déroulent depuis 1975, sont l'œuvre de feu le Dr John (« Jack ») Norris, administrateur honoraire (Classe A — non alcoolique) du Conseil des Services généraux. Voici ce que disait Robert P. Morse l'an dernier, alors qu'il parlait dans un Forum territorial du Nord-Est, dans l'État du Maine : « Le Dr Jack croyait que la croissance de AA pourrait engendrer une perte de communication entre nos entités de ser-

vice — le Bureau des Services généraux, son conseil, le personnel du Grapevine et le Mouvement dans son ensemble. Les Forums territoriaux ont donc été institués pour garder le contact.

« Depuis la tenue des premiers Forums, nous avons fait ensemble des progrès gigantesques, en partageant notre expérience et en favorisant une plus grande compréhension sur les façons, différentes mais égales, dont chaque membre des AA peut servir le Mouvement. »

Un Forum territorial n'est pas un corps décisionnel et conséquemment, aucune action formelle n'en résulte. Les forums offrent plutôt une tribune où partager la précieuse expérience AA, poser des questions et soumettre de nouvelles idées sur la façon de transmettre le message aux alcooliques. Ils sont particulièrement appréciés des membres des AA qui habitent des régions éloignées. Phil B., un Isolé vivant au Canada, nous dit : « Les réunions les plus près de chez moi sont à plus de 200 kilomètres et je fais des efforts pour y aller occasionnellement. Mais j'ai très hâte que les conférences territoriales se déroulent dans cette région — elles m'aident à affermir ma sobriété et à me sentir partie intégrante de l'ensemble de AA. »

Des administrateurs ainsi que des membres du personnel du BSG et du Grapevine, des représentants de district, des délégués et des représentants des groupes auprès des Services généraux sont présents à chaque Forum pour partager leur expérience de service AA, parler du travail qui se fait au BSG et décrire leur sphère d'activité.

Il y a plus de douze ateliers où les membres échangent sur des sujets allant des problèmes des groupes et leurs solutions jusqu'à l'autofinancement et le parrainage. Les ateliers mettent aussi en relief le travail des groupes, des districts et des comités de service des régions, ainsi que leur relation avec les comités du BSG du même nom : Archives, Coopération avec les milieux professionnels, Établissements pénitentiaires, Information publique et Centres de traitement, pour en nommer quelques-uns.

Quatre Forums territoriaux ont lieu chaque année. Puisque la structure des États-Unis et du Canada se compose de huit territoires, un Forum est tenu à tous les deux ans dans un territoire donné, sur une base de rotation. En 1989, par exemple, les Forums territoriaux ont eu lieu aux endroits suivants : Est Central, Ann Arbor, Michigan ; Nord-Est, Portland, Maine ; Ouest Central, Billings, Montana, Sud-Ouest, Wichita, Kansas.

Voici l'horaire des Forums territoriaux en 1990 : Ouest des États-Unis, San Diego, Californie, du 17 au 19 août ; Ouest du Canada, Winnipeg, Manitoba, du 28 au 30 septembre ; Est du Canada, Niagara Falls, Ontario, du 16 au 18 novembre ; et Sud-Est des États-Unis, Shreveport, Louisiana, du 7 au 9 décembre. Un forum additionnel aura lieu dans l'immense territoire de l'Ouest canadien, du 18 au 20 mai, à Yellowknife (T.N.O.).

L'admission à un Forum territorial ne nécessite aucun frais d'inscription. Tous les membres des AA sont les bienvenus, qu'ils soient directement impliqués dans les services ou non. Le Conseil des Services généraux paie les dépenses de salles de réunion, de même que le transport et l'hébergement des membres de son conseil et du personnel. Plusieurs régions, districts et groupes contribuent

au paiement des dépenses des membres de service qui les représentent à un Forum.

L'administrateur territorial, les délégués régionaux et le BSG déterminent ensemble l'endroit où se tiendra le forum et l'ordre du jour. Un membre de liaison de la ville-hôtesse est responsable des communications directes avec l'hôtel avant la tenue du Forum, en collaboration avec la coordonnatrice du forum et l'administrateur territorial. La coordonnatrice du Forum territorial du BSG, en l'occurrence Pat R., coordonne, fait le suivi et s'occupe de tous les autres détails.

CENTRES DE TRAITEMENT

**Le film
'Hope: Alcoholics anonymous'
maintenant disponible en anglais**



Le film tant attendu *Hope: Alcoholics Anonymous*, a été approuvé par la 40e Conférence des Services généraux des AA et est maintenant disponible en anglais.

Ce film, réalisé suite à une recommandation du Comité des centres de traitement de la Conférence de 1988, avait tout d'abord été conçu pour faire connaître les principes de base du programme des AA aux patients et au personnel des centres de traitement. Le script et la production sont l'œuvre de Karen et David Crommie. Ces derniers ont une longue expérience dans la préparation de films sur AA, en ayant déjà produit trois pour le Bureau des Services généraux, plus un bon nombre de messages d'intérêt public pour la télévision.

Il commence par une explication sur l'observance de nos Traditions sur l'anonymat. Conséquemment, aucun visage n'est montré et les caractères représentent un ensemble réaliste des races et ethnies qui composent le Mouvement des AA. Le film nous montre un homme en automobile qui, tout en se rendant à une réunion AA, se prépare à y célébrer son premier anniversaire d'abstinence. En rétrospective, il se revoit « comme autrefois » ; il se remémore les premiers jours de son abstinence, ses débuts dans le programme et son adhésion à un groupe d'attache. Ce scénario permet d'exposer ce qu'est AA et ce qu'il n'est pas, notre but premier, le parrainage, les rechutes, l'importance d'un groupe d'attache, l'anonymat, les Étapes et les Traditions, ainsi que les outils de base du rétablissement.

Le film est offert en 16mm et en vidéocassette de un-demi pouce et trois-quart de pouce, avec sous-titres pour malentendants. D'ici quelque temps, il sera traduit en français et en espagnol.

Ce projet audiovisuel, qui se voulait un outil pour les centres de traitement, s'avère un merveilleux film de base utile en plusieurs autres domaines tels l'I.P., la C.M.P. et les établissements pénitentiaires ; les congrès régionaux et les assemblées, ainsi que les groupes d'attache.

Celui qui joue le rôle principal dit à un moment donné : « C'est [AA] quelque chose que l'on ressent, quelque chose que les mots ne peuvent pas exprimer ». Et la même réflexion s'applique au film !

ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES

Le vie est un boomerang

« Les accès de colère sont dangereux », dit Bern L. Je le sais parce que récemment, j'ai rué dans les brancards. Je ne suis pas allé aux réunions AA, j'ai jeté tous les livres et brochures que le Bureau des Services généraux m'avait donnés gratuitement et j'ai maudit nos fondateurs dans leur tombe. J'avais la reconnaissance d'un chien hargneux. »

Bern, qui écrivait au BSG d'un centre de correction à Butner, Caroline du Nord, ajoute : « Après quelques mois de souffrance, je suis retourné aux réunions et j'ai eu le courage de vous envoyer une lettre (que j'ai recommencée 30 fois) pour vous dire ce que

j'avais fait et vous demander d'autres publications. Environ une semaine plus tard, j'étais au premier rang parmi la foule qui attendait la distribution du courrier, même si je n'avais aucun espoir d'en recevoir. Soudain, j'ai eu un coup au cœur quand le gardien, tenant une lettre à bout de bras comme pour la mettre à l'encan, a nommé mon nom. J'ai crié ' Ici capitaine ! ' et il me l'a tendue en prenant tellement son temps que ça m'a semblé une éternité. L'enveloppe contenait une lettre du BSG, dans laquelle on me souhaitait la bienvenue chez moi. On avait ajouté des publications en promettant d'en envoyer d'autres. »

Bern nous a dit qu'il était populaire aux réunions des AA et il explique pourquoi : « J'allais chercher le gâteau dans une grande tôle pour les gars qui s'empiffraient tant qu'ils pouvaient, mais un autre a pris ma place quand j'ai laissé le Mouvement. Quand j'y suis revenu, le sujet de discussion était ' le refus d'admettre '. Quelques hommes ont parlé et j'ai demandé la parole pour raconter mon histoire, qui en était une de refus total d'admettre. À la fin de la réunion, l'homme qui s'occupait du gâteau n'était pas là, alors j'ai pris la tôle et j'ai rapporté les restants à la cuisine. J'avais retrouvé mon ancienne tâche en même temps que mon sentiment d'appartenance. »

En repensant à son rejet impulsif du programme, Bern s'étonne des bonnes choses qui lui sont arrivées depuis son retour : « Grâce à la participation et à un partage honnête, j'ai repris confiance en ma sobriété et en moi-même. Et quand j'ai eu assez d'humilité pour vous dire à vous, au BSG, que j'avais détruit les publications que vous m'aviez envoyées, vous les avez remplacées en m'entourant de l'amour de AA. Ce que l'on perd nous revient de façon inattendue. »

IP

Vue d'ensemble de l'IP par un district canadien

Il y a trois ans, le comité conjoint de l'Information publique et de la Coopération avec les milieux professionnels du District 42, de la Colombie Britannique, au Canada, ont décidé de réorganiser leurs services. Tom M., le président, dit : « Nous avons décidé de viser deux objectifs principaux : attirer autant de membres des AA que possible dans un travail de service et mettre tous nos efforts en commun pour transmettre le message des AA à un plus grand nombre d'alcooliques. »

Le comité de l'IP et de la CMP ne voulait pas limiter son œuvre à des projets à courts termes. « Nous croyions nécessaire, ajoute Tom, d'établir un programme de longue durée et de viser à des progrès lents mais sûrs. »

Le premier geste du comité a été de changer la formule du programme qui, jusque là, consistait seulement à donner des déjeuners-causeries sur les AA devant des groupes de 50 personnes de divers milieux professionnels une ou deux fois par année. » Plutôt, explique Tom, nous avons établi une distinction entre chaque groupe pour les contacter séparément. Cette initiative a obligé la création de 12 sous-comités : corps policier, pompiers, clergé, médecins, jeunes, presse, Amérindiens, personnes âgées, tribunaux, programmes d'aide à l'employé, écoles et personnel hospitalier. »

La structure du nouveau comité, comme le dit Tom, « a suscité l'intérêt du nombre sans cesse croissant de membres des AA qui se sont impliqués dans cette forme de service, et nombre d'entre eux ont été guidés par leurs parrains. Le résultat a dépassé nos attentes. »

Pour donner un exemple de la façon dont les divers comités fonctionnent, il cite les activités de ceux qui œuvrent auprès des personnes âgées dans les clubs ou les résidences. Tout d'abord, les membres ont fait leur devoir. Il est prouvé que la population vieillit et qu'un pourcentage important de personnes — la génération de l'après-guerre — aura plus de 55 ans en l'an 2010. Donc les activités de l'IP à l'endroit de ce groupe d'âge augmenteront dans le futur.

Les comités ont tout d'abord dû « impliquer des AA plus âgés dans le travail d'IP, poursuit Tom. Il a aussi fallu contacter tous les clubs de personnes âgées ; généralement, une agence centrale peut fournir la liste de ces clubs, de même que le nom des responsables. Les membres des comités ont ensuite suivi une procédure déterminée : créer le contact initial ; remettre des brochures (*Il est encore temps de vivre* et *Les AA sont-ils pour vous ?*) ; planifier des rencontres pour les conférenciers ; et amener un ou deux membres, soit pour donner une partie de la conférence ou pour apprendre comment s'adresser à un public non membre. »

« Dans les clubs pour gens âgés, signale Tom, le personnel cadre a tendance à changer souvent. C'est pourquoi le comité doit avoir au moins un membre qui possède des qualités d'organisateur, en plus de disposer de temps libre et de patience pour être souvent en contact avec les clubs de personnes âgées du district. »

Le comité de l'IP et de la CMP qui travaille avec les personnes âgées des résidences est beaucoup moins nombreux, ajoute-t-il, mais son travail est tout aussi important. Les membres localisent les résidences de personnes âgées et envoient au directeur une lettre adaptée de la lettre-type que l'on trouve dans le Manuel de l'Information publique. Elle débute comme suit : « De nos jours, il est souvent question d'alcoolisme chez les jeunes. On parle beaucoup moins de l'augmentation alarmante du taux d'alcoolisme chez les personnes âgées. C'est pourtant une réalité qui inquiète grandement ceux qui œuvrent dans le domaine de l'alcoolisme et qui veillent au rétablissement des personnes affectées de cette maladie grave ».

Il est ensuite mentionné dans la lettre que sur demande, on peut offrir des conférenciers AA ainsi que des publications et autres informations sur le mouvement. La brochure *Il est encore temps de vivre* est incluse dans l'envoi. Un suivi de ces lettres est fait par téléphone et invariablement, le comité reçoit des demandes d'appels de Douzième Étape, de conférenciers et de publications.

Les comités qui œuvrent auprès des personnes âgées sont remarquablement actifs, dit Tom. « Cinq de leurs membres ont 70 ans et plus et deux sont octogénaires. L'an dernier, les membres ont parlé dans 18 rencontres tenues dans des clubs et des résidences pour personnes âgées. »

Tous les comités font un travail stimulant, ajoute-t-il. « Nous comptons environ 50 membres et, du jeune membre des AA de 14 ans jusqu'à l'octogénaire qui travaille auprès des gens âgés, il émane de chacun un enthousiasme et une énergie merveilleuse. Et pourquoi pas ? Tous remplissent le but premier des AA : demeurer abstinents et transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. »

Les activités du comité sont financées par trois *Journées de service* qui ont lieu annuellement. À chacune d'elles, il se tient une réunion de service AA, suivie d'une danse. Aux dires de Tom, la dernière journée a rapporté 1 800 \$. « Bien sûr, dit-il, l'argent semble s'envoler plus vite qu'elle n'est recueillie. Nous achetons beaucoup de publications au BSG, nous écrivons et photocopions des milliers de lettres et de communiqués, nous collons beaucoup de timbres mais d'une façon ou d'une autre, nous payons les factures. »

Le Comité de l'IP et de la CMP du District 42, qui comprend les cantons de Delta, Surrey et White Rock, a partagé son expérience avec d'autres districts de la Colombie Britannique et aujourd'hui, ces derniers adoptent un programme semblable. « Quand les membres s'impliquent dans cette forme de service gratifiante, conclut Tom, ils sentent qu'ils font vraiment partie de AA, qu'ils ne sont pas seulement des spectateurs. »

CMP

Un comité rejoint les Inuits d'Alaska dans un atelier sur la toxicomanie

Un atelier — le premier du genre à traiter des problèmes répandus de dépendance à la drogue de la population inuit d'Alaska — a eu lieu à Fairbanks en février dernier. Cet atelier était parrainé par Doyon, Ltd., la société commerciale inuit d'Alaska, et il a attiré des gens d'aussi loin que 30 000 à 45 000 kilomètres à la ronde ou, comme le dit Clark D., (groupe de délégués 40) délégué d'Alaska, « à peu près l'équivalent de tous les états compris entre le Maine et Washington, D.C. »

Des membres des AA, des Al-Anon et d'organismes semblables ont participé à l'atelier, qui s'appelait DAAGA (ce qui signifie « lève-toi »). Cette initiative a été mise sur pied, raconte Paul C., président de la CMP des *interdistricts* 1 et 2, « quand les Inuits, inquiets de la situation, ont demandé à Doyon de réunir les aînés

et ceux qui saisissent l'ampleur du problème de l'abus des drogues — les préposés au service de la santé des villages, les enseignants, les fonctionnaires de la santé publique et autres gens de profession de partout au North Slope et en aval et en amont de la rivière Yukon, afin qu'ils mettent leurs idées en commun pour trouver des solutions d'aide. Doyon a transporté en avion les personnes de régions éloignées jusqu'à Fairbanks pour leur permettre de participer à l'atelier. »

Quand on a demandé à la CMP de participer, rapporte Paul, « nous avons été enthousiasmés. Notre expérience personnelle était limitée et nous ne savions pas grand chose des us et coutumes du village, mais sachant que certains Inuits, particulièrement ceux vivant en régions éloignées, avaient une très profonde méfiance des *étrangers*, nous avons vite compris que les membres des AA inuits seraient mieux placés pour transmettre notre message.

« Ces membres des AA, à qui nous avons demandé de l'aide aux réunions, nous ont été d'un secours incroyable. Chacun était enthousiaste à l'idée de transmettre le message des Douze Étapes des AA et d'expliquer combien leur vie est plus belle grâce à ce programme. »

Avant la réunion, le comité de la CMP s'est réuni souvent pour guider les nouveaux bénévoles. « J'ai été étonné, dit Paul, de constater que tant de personnes qui étaient membres des AA depuis un certain temps comprenaient si peu la relation des Traditions face au public. Nous avons donc repassé le sujet et parlé de ce que nous devons dire, tel qu'il est indiqué dans la brochure *Causeries à l'extérieur des AA* et dans la feuille intitulée *Renseignements sur les AA*. Nous avons également parlé de la façon de rejoindre les régions éloignées et de la possibilité pour les *interdistricts* de recueillir des fonds pour répondre aux demandes qui nous sont faites. C'est finalement cette suggestion que nous avons proposée.

Le jour de l'atelier est finalement arrivé. Chacun leur tour, les six représentants auprès de la CMP ont distribué des publications des AA, ont lu l'Introduction, discuté d'anonymat et partagé leurs expériences personnelles avec les Douze Étapes. Paul dit : « Un des conférenciers, Maynard E., a provoqué une réaction positive quand il a dit que les principes des AA semblaient enracinés dans l'esprit humain, pas seulement dans 'les coutumes des blancs'. »

Après la rencontre, Jon R., président de la CMP de la région d'Alaska, a donné un rapport de l'atelier au BSG et il a joint des commentaires personnels de nombreux aînés et chefs de villages participants, qui ont été recueillis par Doyon, Ltd. L'un d'eux a dit : « Les témoignages personnels m'ont grandement aidé à former mon opinion. » Et cet autre : « Maintenant je comprend mieux l'alcoolisme, la spiritualité et le partage. Je voudrais que tous les gens du village sachent ce que je viens d'apprendre.

« De tels efforts de la part de notre comité de la CMP et de tous nos membres, conclut Jon, nous permettront peut-être d'arriver à trouver des méthodes de plus en plus adéquates pour aider les alcooliques qui souffrent encore et qui vivent dans les régions éloignées de notre immense état. Ces personnes ont soif d'aide dans leurs propres régions et dans leur propre environnement culturel. »

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AU CANADA

Août

10-11 — 12e Congrès AA de l'Estrie — Dist. 87-21 — Polyvalente J.-H. Leclerc, 111 Simonds Sud, Granby, Qué.

Septembre

22 — 11e Mini-congrès, CEGEP de St-Hyacinthe. Écrire : Prés. : 100, rue Luc, St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0

28-30 — Repentigny, Qué. — 8e Congrès de Repentigny — Participation Al-Anon et Al-Ateen. Polyvalente Jean-Baptiste Meilleur, 777 boul. d'Iberville, Repentigny. Écrire : Publiciste, C.P. 376, Roch de l'Achigan, Qué. H0K 3H0

Octobre

5-7 — Sherbrooke (Québec) — 20e Congrès régional — Participation Al-Anon — Hôtel Roussillon Le Baron, 3200 King Ouest, Sherbrooke. Écrire : 20e C.R.S.A.A., C.P. 1541, Sherbrooke, Qué. J1H 5M4

19-21 — 31e Congrès bilingue de Montréal — Palais des Congrès. Écrire : Prés., 5780, rue Iberbille, Montréal, H2G 2B8

Novembre

17-18 — FRANCE — Congrès du 30e ann. — Pullman Saint-Jacques — 17 Bd. Saint-Jacques — 75014 Paris.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE OU DÉCEMBRE ?

Rappelez-vous que la date limite pour faire parvenir vos informations au B.S.G. est le **10 août**.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____
